



Les pendentifs en forme de cochon dans les inventaires de Qatnā

Brigitte Lion, Cécile Michel

► To cite this version:

Brigitte Lion, Cécile Michel. Les pendentifs en forme de cochon dans les inventaires de Qatnā. B. Lion et C. Michel. De la domestication au tabou : le cas des suidés au Proche-Orient ancien, De Boccard, pp.111-112, 2006, Travaux de la Maison René-Ginouvès 1. <halshs-00518275>

HAL Id: halshs-00518275

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00518275>

Submitted on 16 Sep 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES PENDENTIFS EN FORME DE COCHON DANS LES INVENTAIRES DE QATNĀ

Brigitte LION* et Cécile MICHEL**

Résumé

Les inventaires de Qatnā (XIV^e s. av. J.-C.) font état de pendentifs en forme de suidés.

Mots-clés : cochon, bijou, Syrie.

Abstract

The jewelry inventories from Qatnā (XIVth century B.C.) list pig-shape pendants.

Key words: pig, jewelry, ancient Syria.

L'existence de figurines de suidés utilisées comme éléments de bijoux est attestée par les inventaires de Qatnā¹, en Syrie, qui datent du XIV^e siècle av. J.-C.² Ces documents décrivent les bijoux et objets précieux appartenant à la déesse Ninegal (inventaire I) et aux « divinités du roi » (inventaire II). Dans deux des quatre listes apparaissent des « cochons »³ : neuf mentions dans l'inventaire I, une dans l'inventaire II. Dans huit cas, ces « cochons » sont des éléments de colliers ; dans les deux autres le début de la rubrique est perdu⁴. Il faut probablement y voir des pendeloques en forme d'animaux, car la description des bijoux énumère de nombreuses autres espèces, ainsi que des éléments végétaux. Les colliers comprennent de multiples perles aux formes diverses, et les petites figurines animales n'en sont qu'un élément.

* Maître de Conférences, Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne et UMR 7041 *ArScAn*, Maison René-Ginouvès, Archéologie et Ethnologie, Nanterre.

** Chargée de Recherche (CNRS), UMR 7041 *ArScAn*, Maison René-Ginouvès, Archéologie et Ethnologie, Nanterre.

¹ BOTTÉRO, 1949. Un nouveau manuscrit de l'inventaire II a été récemment découvert à Qatnā, cf. RICHTER, 2004.

² FALES, 2004, p. 110 et RICHTER, 2004.

³ Le *CAD* Š/1 p. 105a lit en effet šáh le signe que J. Bottéro avait transcrit tir.

⁴ Il s'agit de l'inventaire I, l. 299-300 et 379 (BOTTÉRO, 1949, pp. 166-167, 174-175 et 207).

Les figurines de cochons sont en pierres semi-précieuses : trois en lapis-lazuli, deux en cornaline, deux en pierre-*halānu*⁵, une en marcassite. Deux autres sont en verre⁶. Deux d'entre elles sont en outre insérées dans une monture d'or.

Il est difficile de savoir si ces breloques représentent l'animal sauvage ou domestique. En effet, si la documentation textuelle informe surtout sur le porc, le bestiaire de l'iconographie peut privilégier l'espèce sauvage. Des pendentifs en forme d'animaux ont été retrouvés sur divers sites, par exemple dans les temples de Mari (III^e millénaire av. J.-C.), mais ceux qui représentent des cochons sont assez rares et antérieurs au Bronze Récent⁷. Les deux articles d'E. Vila dans ce volume indiquent qu'au Bronze Récent, les porcs ne figurent pas dans les restes fauniques de Qatna.

Références

Inventaire I

- l. 52 ; BOTTÉRO, 1949, pp. 142-143 et 192 : 1 šáh za-gin, « un cochon en lapis-lazuli ».
- l. 122 ; BOTTÉRO, 1949, pp. 150-151 et 195 : 1 šáh za-gin, « un cochon en lapis-lazuli ».
- l. 167 ; BOTTÉRO, 1949, pp. 154-155, 196 et 203 : 1 šáh *ha-la-nu*, « un cochon en *halānu* ».
- l. 243 ; BOTTÉRO, 1949, pp. 162-163 et 188 : 1 šáh gug, « un cochon en cornaline ».
- l. 299-300 ; BOTTÉRO, 1949, pp. 166-167 : 1 šáh *eh-li-pa-ak-ku*, 1 šáh g[ug], « un cochon en verre, un cochon en cornaline ».
- l. 349 ; BOTTÉRO, 1949, pp. 170-171 : 1 šáh *ha-la-nu i-na pí-[i kù-gi]*, « un cochon en *halānu* pris dans un cha[ton d'or] ».
- l. 355 ; BOTTÉRO, 1949, pp. 170-171 : 1 šáh *eh-li-pa-ak-ku*, « un cochon en verre ».
- l. 379 ; BOTTÉRO, 1949, pp. 174-175 et 207 : 1 šáh za-gin sig₅ *i-na p[í-i kù-gi]*, « un cochon en lapis-lazuli de bonne qualité pris dans un cha[ton d'or] ».

Inventaire II : l. 34 ; BOTTÉRO, 1949, pp. 176-177, 210 et 212 (l. 35) : 1 šáh *mar-ha-še*, « un cochon en marcassite ».

Bibliographie

- BOTTÉRO, J. (1949), « Les inventaires de Qatna », *RA* 43, pp. 1-40 et 137-215.
- FALES, F. M. (2004), « Rileggendo gli inventari di Qatna », *Kaskal* 1, pp. 83-127.
- FRAHM, E. (1997), *Einleitung in die Sanherib-Inschriften*, *AfO Beih.* 26, Horn.
- OPPENHEIM, A. L. (1973), « Towards a History of Glass in the Ancient Near East », *JAOS* 93, pp. 259-266.
- PARROT, A. (1956), *Le temple d'Ishtar*, *MAM* 1, Paris.
- PARROT, A. (1967), *Les temples d'Ishtar et de Ninni-Zaza*, *MAM* 3, Paris.
- RICHTER, T. (2004), « Ein Tafelfund der Grabungskampagne 2003 in Tall Mišrife/Qatna », *MDOG* 136, pp. 217-222.

⁵ Si la pierre-*halānu* est identique à la pierre-*hulālu*, il pourrait s'agir d'onyx selon FRAHM, 1997, pp. 147-148.

⁶ Pour la traduction d'*ehlipaku* par verre, cf. OPPENHEIM, 1973.

⁷ Pour Mari, cf. PARROT, 1956, pp. 157-161, pl. L et LVIII et PARROT, 1967, pp. 278-279. Pour les pendentifs et amulettes en forme de suidés, voir les contributions de J.-O. Gransard-Desmond.